

Au large du Groënland

Sur le chalutier, véritable usine flottante, le filet pesant plusieurs tonnes est remonté à bord et déversé. Il faut maintenant trier les crevettes. Puis elles seront cuites ou congelées et enfin emballées par des hommes qui, dans les cales du bateau, passent des jours sans voir la mer.

Sur le pont, les pêcheurs ont les moustaches, les sourcils et les cils givrés. Ils accomplissent la manœuvre avec des gestes précis. Le froid est difficilement supportable.